

Concert du 2 mars 2025

LES CANTATES

Dietrich Buxtehude (1637-1707): Klag-Lied BuxWv76

Johann Sebastian Bach (1685-1750) :

Cantate «Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit» BWV 106

Dietrich Buxtehude (1637-1707): Chaconne en do mineur

Kaoli Isshiki*, Catherine Jouselin, Madeleine Treilhou, sopranos

Ayako Yukawa*, Noriyuki Kubo, Akiko Matsuo, altos

Vincent Lièvre-Picard*, Noé Rollet, ténors

Maxime Saiu*, Philippe Roche, basses

Sébastien Marq, Julien Martin, flûtes à bec

Jérôme Hantaï, Christine Plubeau, violes.

Gauthier Broutin, violoncelle

Frédéric Rivoal, orgue et coordination artistique

(* solistes)

Prochain concert, dimanche, 2 février 2025, 17h30

Joh. Seb. Bach, Cantate BWV 81 «Jesus schläft, was soll ich hoffen»

Coordination : Christophe Coin

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner, 75011 Paris

(libre participation aux frais) www.lescantates.org

1. Sonatina

2a. Chor

*Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit.
In ihm Leben, Weben und Sind wir,
solange er will.
In ihm sterben wir zur rechten Zeit,
wenn er will.*

2b. Arioso (t)

*Ach, Herr, lehre uns bedenken,
daß wir sterben müssen,
auf daß wir klug werden.*

2c. Aria (b)

*Bestelle dein Haus!
denn du wirst sterben
und nicht lebendig bleiben.*

2d. Chor und Arioso (s)

*Es ist der alte Bund:
Mensch, du musst sterben!*

Ja, komm, Herr Jesu, komm!

3a. Aria (a)

*In deine Hände befehl ich meinen Geist;
du hast mich erlöst, Herr, du getreuer Gott.*

3b. Arioso (b) und Choral (a)

Heute wirst du mit mir im Paradies sein.

*Mit Fried und Freud ich fahr dahin
In Gottes Willen,
Getrost ist mir mein Herz und Sinn,
Sanft und stille.
Wie Gott mir verheißen hat:
Der Tod ist mein Schlaf geworden.*

4. Chor

*Glorie, Lob, Ehr und Herrlichkeit
Sei dir, Gott Vater und Sohn bereit,
Dem heiligen Geist mit Namen!
Die göttlich Kraft
Mach uns sieghaft
Durch Jesum Christum, Amen.*

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit est une des premières cantates de Bach. Nous n'avons pas beaucoup d'informations sur les circonstances et la date de sa composition (probablement 1707-1708). Elle pourrait avoir été jouée lors d'un service funèbre. Le manuscrit autographe est perdu. L'intitulé « Actus Tragicus » a été retrouvé sur une copie de 1768. Le livret est une compilation, peut-être réalisée par Bach lui-même, de textes de l'Ancien Testament et du nouveau Testament ainsi que de chorals luthériens. Ils sont organisés de manière à former un discours cohérent. La clarté de L'Actus Tragicus lui donne l'apparence d'une simplicité trompeuse, mais elle est d'une grande complexité de pensée, de structure et d'invention.

1. Sonatina

2a. Choeur

*Le temps de Dieu est bien le meilleur,
car en lui nous avons la vie, le mouvement, et
l'être, aussi longtemps qu'il le veut .
En lui nous mourrons au bon moment, quand
il le veut.*

2b. Arioso (t)

*Enseigne-nous à bien compter nos jours,
afin que nous appliquions
notre cœur à la sagesse.*

2c. Air (b)

*Mets ta maison en ordre!
Car tu vas mourir
et tu ne resteras pas vivant.*

2d. Choeur et arioso (s)

*C'est l'alliance ancienne :
Homme, tu dois mourir !*

Oui, viens, Seigneur Jésus, viens !

3a. Air (a)

*En tes mains je remets mon esprit;
Tu m'as racheté, Seigneur toi le Dieu fidèle.*

3b. Arioso (b) und Choral (a)

Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis.

*Je pars dans la paix et le calme selon la
volonté de Dieu.
Il apporte à mes sens la consolation dans la
douceur et la paix.
Ainsi que Dieu l'a promis :
la mort est devenue mon sommeil.*

4. Choeur

*Gloire, louange, honneur et souveraineté
soient à Toi, Dieu, le Père et le Fils au nom
du Saint Esprit !
La force divine
nous rend vainqueurs
par Jésus-Christ. Amen.*

Le thème de la cantate est la mort, présentée dans une première partie conformément à l'ancien testament : l'Homme doit mourir, au moment choisi par Dieu et s'y préparer en pratiquant l'ordre et la sagesse. Dans une deuxième partie est exposée la "nouvelle alliance" : la mort de l'Homme, à l'image de la mort du Christ, ouvre la voie à sa résurrection au paradis, ce sens spirituel permettant d'aborder la mort avec confiance et même joie, message donné par le cantique de Siméon. 1-Sonatina d'ouverture Berceuse spirituelle. Les violes introduisent et soutiennent la douce phrase des flûtes qui se fondent l'une dans l'autre à travers un effet de prolongation en écho. Unissons, tierces et sixtes parallèles expriment la confiance. La basse continue en notes répétées figure l'éternité.

2-Chœur homophonique à l'allure populaire. « le temps de Dieu est vraiment le meilleur » Fugue illustrant la mobilité de la vie terrestre (figuralismes sur « weben-bouger ») (Actes 17:28) Chœur homophonique, « quand il veut », l'incertitude est traduite par l'alternance majeur-mineur. Septième diminuée et chromatisme sur « sterben mourir » 2b-Arioso de ténor en forme de chaconne (psaume 90:12) 2c-Ordre divin donné par le truchement de la voix de basse, tempo plus vif symbolisant le peu de temps qui reste pour mettre de l'ordre dans ses affaires. (Isaïe 38:1) 2d-Chœur fugué (Ecclésiaste 14:17), centre formel et spirituel de l'œuvre, combiné au surgissement d'un solo de soprano (Apocalypse 22:20) presque sentimental. Les flûtes apportent leur commentaire en jouant un cantique immédiatement reconnaissable à l'époque « Ich hab mein Sach Gott heimgestellt-J'ai remis mon sort entre les mains de Dieu » Le continuo évoque impassiblement l'écoulement du temps. À la fin de cette partie, les voix et les instruments se taisent l'un après l'autre pour laisser la soprano murmurer dans le silence, comme pour symboliser l'âme quittant le corps libérée de l'attraction de la terre, dans une fragile arabesque. Une mesure à vide et un point d'orgue suivent, exact épicycle de la cantate. 3a-Air d'alto. « Entre tes mains je remets mon esprit » (psaume 31:6). Cette phrase est illustrée par le mouvement d'élévation de la basse continue qui au sommet de son motif se retrouve à l'unisson avec la voix. 3b-Air de basse et choral. Jésus incarné par la voix de basse, intervient en descendant de l'aigu. « Aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis » (Luc 23:43) La basse continue par ses réponses en canon et les violes par leur sublime contrepoint en imitations semblent signifier que le message est compris. Sur « Paradis », la basse chante les plus hautes notes de sa tessiture, l'illustration ne saurait être plus (magistralement) naïve et plus simple. Le magnifique cantique de Siméon « Mit Fried und Freud ich fahr dahin-Avec Paix et Joie je pars » vient se superposer et répondre à cette assurance venue d'en haut. 4-La cantate pourrait s'arrêter là mais continue avec un chœur paradisiaque aux atmosphères de « Strawberry fields for ever » (Rudolf Lutz). La première section est l'harmonisation de la septième strophe du choral « In dich hab ich gehoffet Herr »(psaume 31), accompagné de contretemps des violes et ponctué d'interludes des flûtes en écho. La deuxième section est une double fugue jubilatoire sur Amen qui se termine par une cadence du chœur seul suivie d'un écho angélique des flûtes.

Frédéric Rivoal